

Questions/Réponses

des soirées d'information et d'échange de l'automne 2025

Sous la devise « Organisations d'élevage bovin – un monde en mouvement », des soirées d'information et d'échange ont eu lieu de novembre à début décembre dans six localités. Outre des thèmes tels que l'intégration informatique de Holstein Switzerland dans Qualitas et les applications mobiles (successeurs de SmartCow et Holstein Mobile), le projet Alliance a occupé une place centrale.

Vous trouverez ci-dessous une liste des questions qui ont été abordées et auxquelles il a été répondu dans le cadre de ces manifestations.

1. Est-il nécessaire de garder un outil pour desktop (« nouveau » sur la présentation) alors qu'une nouvelle application mobile va couvrir tous les besoins ?

Oui, car il est important que les collaboratrices de Holstein Switzerland et de swissherdbook puissent avoir accès aux données complètes de chaque éleveuse et éleveur. En revanche, pour ces derniers, la nouvelle application mobile (projet ENSEMBLE) sera l'outil de travail incontournable. L'outil pour desktop actuel redonline sera légèrement amélioré et son apparence modifiée pour que chacune et chacun puisse s'y retrouver.

2. Vous avez évoqué les nouveaux systèmes de traite et leurs systèmes de collecte de données. N'y a-t-il pas là des doublons à supprimer ou des liaisons à établir afin de ne plus avoir à saisir plusieurs fois les mêmes données ?

Absolument ! C'est justement un des défis majeurs évoqués avec la « digitalisation ». D'une part, il faut inscrire dans le robot que la vache a été traitée pour que le lait soit séparé et, d'autre part, il faut aussi saisir cette information auprès des organisations d'élevage pour le calcul des valeurs d'élevage. Parfois, une troisième saisie est même nécessaire !

Les organisations d'élevage suisses et d'autres groupements européens s'efforcent d'établir le dialogue avec ces firmes pour mettre en place des échanges de données. Il est toutefois difficile de trouver un terrain d'entente. Cela entraîne malheureusement souvent des coûts très importants. Les premiers échanges commenceront toutefois en 2026, d'abord avec les données d'insémination. Ces échanges seront ensuite développés.

3. Pourquoi les éleveurs n'ont-ils pas été consultés sur l'intégration de l'informatique de Holstein Switzerland dans Qualitas ?

Il est important de préciser que chaque décision relative au fonctionnement n'est pas de la compétence de l'assemblée des délégués ; le comité est nommé pour assumer ce genre de responsabilités. En l'occurrence, l'intégration a été imposée par la Confédération et les choix qui en découlent ont été mûrement réfléchis par le comité. Chaque membre de Holstein Switzerland a été personnellement informé au printemps 2021.

4. Quelle serait la représentation des membres au sein de l'entité fusionnée ? Y aura-t-il un canton qui dictera sa loi ?

Nous n'avons encore rien décidé quant à une éventuelle fusion. Nous voulons d'abord que l'assemblée des délégués valide la stratégie de rapprochement. La forme d'organisation qui sera adoptée n'a pas encore été définie, la fusion n'est qu'une option parmi d'autres. C'est justement ce que nous voulons pouvoir analyser. Si une nouvelle entité devait être créée, il faudrait définir sa forme juridique et son organisation. Nous travaillons dans une dynamique constructive de collaboration et toutes ces questions seront soumises aux décisions des délégués.

5. Dans l'optique d'un rapprochement de Holstein Switzerland et de swissherdbook, la question financière va représenter un élément central. Pourquoi ce point n'a-t-il pas été abordé ce soir ?

Parce que nous n'en sommes pas encore là et que le sujet n'a pas été traité. Dans le cadre du projet Alliance, nous avons commencé par aborder les questions concrètes dans des domaines où nous pouvions simplifier notre organisation et harmoniser les points de vue (contrôle laitier, herdbook, sponsoring). Cependant, nous voulons avancer pas à pas et, surtout, laisser la compétence aux décideurs, c'est-à-dire à l'assemblée des délégués, de valider une stratégie de rapprochement.

Avec un résultat positif au vote qui sera demandé en avril 2026, nous pourrons nous mettre autour de la table et réfléchir aux questions structurelles et financières. Les enjeux sont importants, tant du point de vue de la fortune que du côté fiscal et des participations dans les autres sociétés. Il faut donc prendre le temps de faire les choses correctement.

6. Les deux coopératives comptent de nombreux éleveurs dont les attentes sont parfois très différentes. Que faites-vous pour que les frais supplémentaires générés par ce processus ne soient pas uniquement destinés à satisfaire une élite ?

Holstein Switzerland comme swissherdbook sont au service de toutes les éleveuses et de tous les éleveurs, quels que soient leurs buts d'élevage, la race utilisée ou les moyens mis en œuvre. C'est exactement dans cet état d'esprit que nous travaillons pour mettre en place des structures simples et efficaces qui nous permettront de relever les défis futurs et de continuer à offrir à chacun les meilleures prestations au meilleur prix.

7. Avec le nouveau certificat de performances, les performances laitières des animaux de l'ascendance ne seront-elles plus publiées sur papier ? Elles figuraient à la deuxième page et étaient très importantes pour le commerce ?

Toutes les données seront disponibles sur la nouvelle application mobile (smartphone, tablette, PC). Les versions papier sont de moins en moins utilisées et ces données ne seront effectivement plus imprimées.

8. Le plan d'accouplement sur HolsteinVision est pour moi un outil essentiel. Sera-t-il repris dans le nouveau système ?

Malheureusement pas sous la même forme. Le développement de tels outils est très coûteux et nous avons dû établir des priorités. À partir de mi-2026, l'actuel plan d'accouplement de Qualitas sera disponible sur l'outil desktop («nouveau»). Il est prévu de continuer à développer et améliorer ce plan au cours de la première année suivant la migration.

9. Le planning circulaire de HolsteinVision est un outil formidable pour avoir une vue d'ensemble de la situation de son troupeau. Sera-t-il intégré à la nouvelle application ?

Le planning circulaire disparaîtra malheureusement, car il est impossible de le lire sur un smartphone ou une tablette. Le calendrier des actions de la nouvelle application mobile remplira toutefois exactement la même fonction et fournira toutes les informations utiles et nécessaires. Il faudra s'habituer à quelque chose de nouveau.

10. Les applications mobiles actuelles fonctionnent très bien. Quelle garantie avons-nous que la nouvelle application (projet ENSEMBLE) sera aussi bien ?

La nouvelle application deviendra l'outil de référence pour toutes les éleveuses et tous les éleveurs bovins. Son développement est fait par une firme spécialisée, dont la devise est « reprendre le meilleur des outils existants ». Dans le cadre d'un développement en continu, des fonctionnalités seront continuellement ajoutées et l'application sera toujours améliorée. Nous mettons donc tous les atouts de notre côté pour assurer votre satisfaction !

11. En regroupant toutes les organisations d'élevage dans une entité, avec une application commune, ne serait-il pas possible de sortir les bovins d'agate et de diminuer des coûts ?

La BDTA (agate) a été mise en place pour tous les animaux en premier lieu à des fins sanitaires. Envisager un tel changement est totalement illusoire car les organisations d'élevage ne couvrent pas les nombreux bovins qui ne sont pas affiliés à un herdbook.

12. Les problèmes rencontrés avec les applications actuelles sont souvent dus à la connexion via agate. La nouvelle application fonctionnera-t-elle également avec cette connexion ?

Nous sommes conscients des difficultés rencontrées jusqu'à présent et nous nous efforçons de rendre l'accès aussi stable et fluide que possible. Cette connexion reste toutefois nécessaire pour garantir un échange sécurisé avec la BDTA.

13. Sera-t-il possible de saisir les inséminations/saillies à l'aide d'un système simple ? Serait-il envisageable de scanner l'identifiant du taureau ?

Les développements sont réalisés en continu et chaque étape est décidée en fonction des besoins et du rapport coût-bénéfice. De tels développements ne sont pas exclus, mais leur faisabilité, leur coût et leur intérêt doivent d'abord être examinés. Pour les vaches, chaque éleveur a la liste de son bétail, et pour les inséminateurs libres, il faut utiliser l'application INSEMCOW, qui permet le scan de l'identifiant du taureau.

14. Les noms sont importants pour que toutes les organisations puissent s'y retrouver. Peut-on partir du principe que les nouveaux outils permettront de trouver des noms auxquels tous les éleveurs pourront s'identifier ?

Oui, l'objectif est de trouver les meilleurs noms pour les meilleurs outils.

15. Une réunification doit signifier des économies d'échelle. Vous nous avez dit que pour le contrôle laitier, la devise a été de prendre le prix le plus bas des deux organisations. Cela signifie donc qu'il n'y en a qu'un qui gagne ?

Non, car ce n'est pas toujours la même organisation qui a les tarifs les plus bas. Les deux comités ont décidé de faire le choix du tarif le meilleur marché pour donner un signal. Nous ne sommes toutefois qu'au début d'un processus et les choses ne vont se mettre en place que dès la mi-année 2026.

Nous voulons poursuivre dans cette voie, mais nous sommes conscients qu'il n'y aura pas forcément de baisse de tarifs généralisée, vu la pression financière. En anticipant de manière correcte, nous voulons être prêts pour affronter les défis futurs dans les meilleures conditions !

16. Avec les fortunes connues et les bénéfices présentés en 2025, n'aurait-il pas été plus judicieux de baisser les tarifs plutôt que de payer des impôts ?

Les bénéfices 2025 sont dus à des entrées extraordinaires. Les comités ont fait le choix de présenter les comptes avec un bénéfice pour créer des réserves en vue de la baisse annoncée des subventions (nouvelle ordonnance sur l'élevage). Baisser les tarifs une année et devoir les augmenter peu de temps après n'est pas digne d'une gestion réfléchie. Le choix qui a été fait est donc d'anticiper et de maintenir une certaine stabilité. Ces comptes ont été présentés et approuvés à l'unanimité par les deux assemblées.

17. Actuellement, selon la législation fédérale, la part minimale de participation aux charges par les éleveurs est de 20%, mais elle pourrait monter à 50%. Qu'avez-vous prévu pour que cela ne provoque pas une fuite des membres ?

Pour les deux organisations, la participation effective actuelle des membres est de l'ordre de 33%. Une modification de la législation fédérale qui imposerait une augmentation de la participation financière des éleveurs (augmentation des tarifs) provoquerait effectivement une hémorragie de membres qui pourrait être fatale pour les organisations, car les frais devraient alors être reportés sur moins de membres, et ainsi de suite...

Il est donc de notre devoir de nous mobiliser pour lutter contre cette modification et de réfléchir aux meilleurs moyens de garder nos organisations à flot.

18. Est-ce qu'en cas de fusion, le grand perdant serait Holstein Switzerland, car sa fortune serait alors diluée sur beaucoup plus de membres ?

Il faut être conscient que les deux organisations disposent de fortunes importantes. Pour Holstein Switzerland, ce sont des titres qui apparaissent au bilan. Pour swissherdbook, c'est un bâtiment (entre autres), dont la valeur qui apparaît au bilan est la valeur après amortissements. En outre, il est important de souligner que le revenu du capital est ce qui permet de garder des tarifs bas, car les organisations bouclent avec des résultats d'exploitation négatifs, qui sont ensuite équilibrés grâce à ce que la fortune rapporte. Ces fortunes bénéficient donc à toutes les éleveuses et tous les éleveurs, aussi bien pour Holstein Switzerland que pour swissherdbook.

Toutefois, la question de la répartition de la fortune dépend fortement de la forme juridique qui sera choisie pour l'avenir, et à ce stade, rien n'est décidé.

19. Holstein Switzerland est connue pour son dynamisme. Une base de données fusionnée ne deviendra-t-elle pas un « monstre » où il est difficile de faire bouger les choses ?

Le danger existe, c'est vrai, mais c'est justement ce que nous voulons éviter. Il faut faire la part des choses : L'avantage de Holstein Switzerland est d'avoir sa propre base de données et donc tout en mains à Grangeneuve. Cela va changer à mi-2026, à la suite de l'intégration des données qui a été imposée par l'OFAG. Nous mettons tout en œuvre pour en faire une opportunité et développer de nouveaux outils performants, mais des changements importants sont inévitables.

En revanche, du côté fonctionnel, nous voulons simplifier et c'est justement dans ce sens que nous travaillons au sein du projet Alliance, car la collaboration entre les organisations permet des solutions unifiées et donc performantes !

20. Il y a 30 ans, le pointage cantonal a été supprimé chez Holstein Switzerland au profit de la description linéaire. Avec le projet de certificat de performance présenté, des vaches Holstein pourront avoir un papier où ce pointage figurera. C'est un retour en arrière !

L'objectif de tout le processus est de mettre en place des outils qui permettent de satisfaire les attentes de chacun et de chacune. Le nouveau certificat de performance est un document « dynamique » qui s'adapte aux données à disposition. S'il y a un pointage cantonal ou un résultat d'aptitude à la traite, il y figure et sinon, la mise en page est adaptée rester cohérente et attractive. Nous voulons ainsi offrir le meilleur service selon les attentes individuelles.

Le pointage est facultatif et financé par un canal spécifique de la Confédération, la promotion des ventes, séparé du budget de l'élevage. Son maintien est aussi dépendant du plan d'économies fédéral.

Le progrès de l'élevage n'est pas directement lié au pointage, et l'Ordonnance sur l'élevage est très claire à ce sujet. Toutefois, les concours centraux jouent un rôle très important dans de nombreuses régions de Suisse, car ils représentent une fête populaire qui réunit un nombreux public autour des vaches. C'est un élément qu'il ne faut pas négliger à l'heure où la production bovine est fortement critiquée.

21. Comment le système de pointage cantonal est-il financé ? Ne s'agit-il pas d'une charge inutile pour le budget consacré à l'élevage ?

Depuis l'introduction de l'ordonnance sur l'élevage de 2014, le système de pointage cantonal n'est plus pris en compte, car seuls les critères conduisant à une valeur d'élevage sont pris en considération.

Actuellement, le système de pointage cantonal est financé par le budget de la promotion des ventes et ne représente donc aucune charge pour le budget de l'élevage.

Il convient toutefois de souligner que les concours centraux ont également pour rôle de rassembler les gens autour des vaches et contribuent ainsi de manière importante au rapprochement entre la ville et la campagne.

22. Si un rapprochement peut être considéré comme évident, il y a des sensibilités à préserver. La question du pointage cantonal est un élément sensible. En êtes-vous conscients ?

Bien sûr. La devise est d'être au service de toutes les éleveuses et de tous les éleveurs, quels que soient leurs buts d'élevage, la race utilisée ou les moyens mis en œuvre. Personne n'impose sa loi, mais chacun doit pouvoir trouver son compte.

23. Quel est l'avis des représentants fribourgeois aux comités suisses sur la question du rapprochement ?

« Ce projet est porteur car nous devons travailler pour les générations futures. Les Jeunes Éleveurs ne font plus cas depuis longtemps de ces questions de couleurs ou de "fédérations". Les fédérations cantonales fribourgeoises sont un bel exemple de collaboration étroite et le Marché-Concours de Bulle est commun.

Faire ce pas au niveau des organisations nationales est une nécessité. Nous avons une chance à saisir ! »

24. En admettant que les assemblées des délégués n'approuvent pas la stratégie en avril 2026, est-il possible de revenir en arrière ?

Bien sûr, car, pour le moment, seul le directeur est commun et rien n'a été décidé quant aux structures. L'organisation du contrôle laitier ou l'harmonisation des questions de herdbook et de sponsoring sont des éléments tout à fait pratiques qui ne concernent que des services. C'est justement pour éviter de franchir un point de non-retour que les assemblées de délégués sont sollicitées pour valider la poursuite des travaux de réflexion.

25. Ne craignez-vous pas que si les associations fusionnent, la COMCO intervienne soudainement et anéantisse tout le processus ?

Nous n'en sommes pas encore là, mais le risque existe. C'est pourquoi il est important d'étudier minutieusement les différentes options, y compris la forme juridique, l'organisation interne et la faisabilité. Les autorités doivent être impliquées dans ce processus.

Nous connaissons cependant des exemples, comme en Allemagne, où l'ensemble des secteurs bovin et porcin ont fusionné, et cela fonctionne

26. Toutes les fusions ou les mises en commun ne sont pas des réussites. Ainsi, à mon avis, Linear est un parfait exemple d'échec. Ne faut-il pas envisager d'autres options qu'une fusion ?

Nous ne partageons pas cet avis sur Linear, qui a permis de rationaliser l'organisation et de maintenir des coûts bas, mais ce n'est pas le sujet. Dans le cadre du projet Alliance, nous devons prendre des mesures pour affronter les défis futurs. Alléger nos structures est un impératif, mais la fusion n'est qu'un scénario parmi d'autres. Si nous obtenons l'autorisation pour la stratégie de rapprochement en 2026, nous pourrons nous pencher sur les différentes options praticables pour envisager ce rapprochement et aborder l'avenir en commun entre Holstein Switzerland et swissherdblock.

27. Comment la description linéaire sera-t-elle organisée à l'avenir ? Est-il possible que des animaux des autres races de swissherdblock soient également classifiés dans les exploitations Holstein ?

Holstein Switzerland examinera cette question avec Linear. Il est tout à fait possible que la procédure soit assouplie.

28. La nouvelle organisation simplifiera-t-elle la rémunération des contrôleurs laitiers ?

L'objectif de toute cette opération est clairement la simplification. À partir de la mi-2026, les contrôleurs laitiers de Holstein Switzerland et de swissherdblock seront rémunérés selon le même système, ce qui constituera une simplification administrative. Il restera toutefois deux organisations distinctes qui rémunéreront leurs collaborateurs de la même manière.